

## WASSILY KANDINSKY 1866-1944

---

Rien ne semblait prédestiner Kandinsky à devenir l'un des fondateurs de l'art abstrait. Ce n'est qu'en 1896, alors qu'il va bientôt avoir 30 ans et devenir professeur d'université après des études de droit et d'économie à Moscou, qu'il décide de tout abandonner. Il quitte sa Russie pour étudier la peinture à Munich.

### I. MUNICH - LES ANNÉES DE FORMATION ET DE VOYAGES, 1900-1907

Il se rend alors à Munich pour apprendre la peinture, puis s'institue très vite lui-même professeur en créant, avec d'autres artistes munichoises, l'association Phalanx. Par ce biais, il rencontre Gabriele Münter, qui sera sa compagne jusqu'en 1914. Avec elle, il voyage à travers l'Europe et l'Afrique du nord et, en 1906, s'installe à Paris pour un an.

Dans ses premiers travaux, la Russie est très présente. L'artiste convoque avec lyrisme l'imaginaire d'une Russie oubliée qu'il a pu découvrir en jeune ethnologue du droit paysan (en 1889). Le folklore, tel qu'il s'est constitué à l'époque médiévale, y est transfiguré par une figuration naïve, hommage à l'imagerie populaire, et par l'usage d'une palette très bariolée, comme l'indique le titre allemand, *Das bunte Leben*, où l'adjectif *bunte* signifie à la fois vivement coloré, de teintes variées, mélangé. Kandinsky réalise 153 gravures avant 1914 dont 73 entre 1902 et 1907, bon nombre de gravures sur bois et linogravures

### II. DU CAVALIER BLEU À L'ABSTRACTION, 1908-1914

En 1908, Kandinsky s'installe avec Gabriele Münter à Murnau. Si ses thèmes de prédilection - les paysages, la culture populaire - restent les mêmes, il les traite de manière de plus en plus abstraite grâce à l'autonomie croissante des couleurs. Relayées par une formulation théorique, « Du spirituel dans l'art » 1911, les œuvres de cette période s'éloignent de plus en plus du réel et Kandinsky répond par le choc des couleurs et des lignes.

C'est la figure du cavalier qu'il choisira en 1911 pour baptiser le groupe artistique fondé avec ses amis de Murnau, « Der Blaue Reiter ». Le cavalier est tout d'abord un lointain écho du monde héroïque de la chevalerie, mais aussi une référence à saint Georges, protecteur de Moscou. Mais surtout, le cavalier est un alter ego de l'artiste, un guide spirituel.

*« Le cheval porte son cavalier avec vigueur et rapidité. Mais c'est le cavalier qui conduit le cheval. Le talent conduit l'artiste à de hauts sommets avec vigueur et rapidité. Mais c'est l'artiste qui maîtrise son talent »* (Kandinsky, Regards sur le passé).

A partir des années 1909-1910, les œuvres de Kandinsky s'articulent autour de trois types (explicités dans « Du Spirituel dans l'art », 1911) :

- Les « impressions » sont produites sous l'effet d'une « impression directe de la nature extérieure.

- Les « improvisations » sont des impressions de la nature intérieure.
- Enfin, l'artiste désigne par « compositions » la rencontre entre la vision extérieure et la vision intérieure. Si l'impression a servi à décrire la vision extérieure, que l'improvisation en découvre la réalité intérieure, la composition réunit les deux et est précédée de nombreuses études

En 1910, Kandinsky propose la première œuvre abstraite, une aquarelle. Si le lien avec la musique est un moyen de basculer vers l'abstraction, Kandinsky explique également cette révolution par une célèbre anecdote.

« [...] *Je vivais déjà à Munich, je fus ravi un jour par une vue tout à fait inattendue dans mon atelier. C'était l'heure du jour déclinant. Après avoir travaillé sur une étude, je venais de rentrer chez moi avec ma boîte de peinture [...] lorsque j'aperçus un tableau d'une indescriptible beauté baignée de couleurs intérieures. Je commençais par me renfrogner, puis me dirigeai droit sur cette œuvre énigmatique dans laquelle je ne voyais rien d'autres que les formes et des couleurs dont le sens me restait incompréhensible. Je trouvais instantanément la clef de l'énigme : c'était un de mes tableaux posé de côté contre le mur. Le jour suivant, je voulus reproduire l'impression à la lumière du jour. Mais je n'y parvins qu'à demi : même de côté, je reconnaissais sans cesse les objets, et il y manquait le subtil glacis du crépuscule. Je savais à présent très exactement que l'objet était nuisible à mes tableaux.* » (Regards sur le passé, Kandinsky)

### DANS LA RUSSIE RÉVOLUTIONNAIRE 1915-1920

En 1914, alors que la guerre éclate, Kandinsky quitte Munich pour se réfugier en Suisse, puis part pour Moscou où il restera jusqu'en 1921.

Là, il commence la rédaction d'un texte, conçu comme le pendant de « Du Spirituel dans l'Art », qui ne sera publié qu'en 1926, « Point et ligne sur plan ».

Durant cette période, il peint peu, privilégiant, pour des questions matérielles, le dessin et les œuvres sur papier. Puis, tandis que se met en place le nouveau régime, il se consacre à la création des nouvelles structures artistiques du pays, telles que l'IZO, l'organisme d'Etat gérant les arts plastiques.

Toutefois, sa situation, tant artistique que financière et politique, est devenue précaire. En 1921, profitant d'une mission officielle, il s'installe en Allemagne avec son épouse Nina.

Le tableau « Dans le gris » traduit le pessimisme de Kandinsky. Les formes sont comme engluées dans le fond gris, qui est pour lui la couleur de « l'immobilité sans espoir ».

### AU BAUHAUS, LE CALME DE LA MÉTHODE – 1922-1933

Au moment où l'art abstrait commence à être décrié en Russie, Kandinsky reçoit une invitation à enseigner en Allemagne, au Bauhaus. Walter Gropius, directeur du Bauhaus, lui propose un poste d'enseignant : il l'occupera jusqu'à la fermeture de l'école en 1933 et son départ pour la France.

L'état d'esprit de l'école se traduit en peinture par un style « constructiviste » chez Kandinsky : ses tableaux ne sont plus recouverts de masses colorées qui explosent en tous sens, ils sont désormais « construits » à partir d'éléments géométriques, de formes tracées à la règle et au compas. Abandonnant toute référence à la nature, les fonds des œuvres de cette période sont des plans abstraits avec de nombreux éléments graphiques linéaires et semi-circulaires.

Durant la période du Bauhaus Kandinsky combine ses tâches pédagogiques, sa pratique artistique et son travail d'écriture.

### PARIS ET LES ANNÉES DE SAGESSE, 1934-1944

En 1933, l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne oblige le Bauhaus à fermer ses portes. Kandinsky doit une nouvelle fois prendre la route de l'exil. Il s'installe à Paris. Ce n'est qu'en 1939 qu'il deviendra citoyen français, in extremis avant le début de la Deuxième Guerre mondiale.

Jusqu'en 1944, les Kandinsky mènent une vie retirée à Neuilly-sur-Seine, l'artiste poursuivant ses dernières recherches. A Paris, où il passe les onze dernières années de sa vie, Kandinsky peint et dessine beaucoup, constituant un important corpus d'œuvres dont le point commun est de s'inspirer d'images issues de la biologie, des formes ressemblant à des embryons, des larves ou des invertébrés... toute une population minuscule qui incarne le vivant.

Entre 1939 et 1944 les tableaux de Kandinsky n'évoquent rien des événements extérieurs de la guerre et de l'occupation. Un thème domine : celui de l'envol et de l'ascension. Dans la plupart des œuvres de l'époque parisienne tout évoque la montée, le flottement, tout se suspend et s'élève.

### Et maintenant, ÉCOUTEZ les résonances de la couleur.

Le jaune évoque la trompette.

Le bleu s'apparente s'il est clair, à la flûte, s'il est foncé, au violoncelle. Plus foncé encore, il a la sonorité somptueuse de la contrebasse et dans ses tons les plus profonds, les plus majestueux, le bleu est comparable aux sons graves d'un orgue.

Le vert a les sons calmes, amples et de gravité moyenne, du violon.

Le rouge résonne comme un tuba.

### DÉCOUVREZ l'univers de sons, de couleurs et de formes de KANDINSKY

<https://artsandculture.google.com/project/kandinsky>



Rencontrez Kandinsky  
1 informations méconnues sur ce grand artiste



Plongez dans un Tableau  
Visitez une galerie inédite en réalité augmentée